



La montagne des fées



Certains rapportent une tout autre histoire. Le jeune chevalier, emporté par les flots, ne dut son salut qu'à un arbre auquel il put s'accrocher. Choqué, victime de nombreuses fractures, il lui fallut plusieurs années avant de pouvoir enfin partir à la recherche de sa belle amie. Il quèta le moindre indice sans perdre espoir, jusqu'au jour où un informateur lui laissa entendre que Norah était peut-être dans la vallée de l'Air-Oiseau où l'on entendait parfois un chant mystérieux, si mélodieux qu'on en était saisi d'étonnement. Il eut alors une folle espérance : durant le peu de temps qu'ils avaient passé ensemble, ne s'étaient-ils pas amusés à imiter les oiseaux ? Il lui avait chanté la ballade de la pie qui vole, avec la bague, l'amour d'un prince. N'était-ce pas là le signe qu'il cherchait ? Le matin suivant, il était dans la vallée, sifflant et chantant la ballade pour attirer sa jeune amie. Pendant des jours, il s'épuisa à vouloir la retrouver. Ce qu'il ne sut jamais c'est que durant tout ce temps elle fut là, derrière lui, le suivant avec amour mais sans pouvoir le rejoindre. Elle n'était plus, hélas, qu'une âme errante, sans accès au monde des vivants. Le chevalier ressentit bien parfois comme une étrange présence à ses côtés. De temps à autre, il eut même le sentiment que quelque chose ou quelqu'un le frôlait. C'était bien elle pourtant qui, par la force de son amour, réussissait à l'approcher. Passées quelques semaines le désespoir l'atteignit et il en mourut. On prétend qu'une étrange lueur entourait son Corps : son âme retrouvait celle de la jeune fille et elles allèrent toutes deux se perdre dans les étangs.